

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Automne 2015
Vol XXXV, numéro 4



Manoir Maplewood. Photo : Jean-Philippe Trottier

LES 10 ANS DU PRIX THÉRÈSE-ROMER

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction

Chantal Beaugard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Louis Patenaude.

Collaborations

Francine Chassé, Guillaume Collin, Michel Gauthier, Héritage Montréal, Clément Locat, Austin Reed et Pascal Rochon.

Crédits photos

Valérie Arsenaud, Luc Charron, Michel Gauthier, Héritage Montréal, Clément Locat, Austin Reed, Jerry Roy, Jean-François Séguin, Symptôme CreaComm, Jean-Philippe Trottier.

Mise en page: Temiscom.com

Imprimeur: Imprimerie de la CSDM

Livraison: Efficaposte inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée à chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone: (514) 528-8444

Télécopieur: (514) 528-8686

Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca
maisons-anciennes.qc.ca

On peut reproduire et citer les textes parus dans LA LUCARNE à la condition d'en indiquer l'auteur et la source. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous voulez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, vous devez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2014-2015

Louis Patenaude, président

Claudél Saint-Pierre, vice-président

Claire Pageau, trésorière

Lyse Bolduc, secrétaire du Conseil

Andrée Bossé, conseillère

Marie-Lise Brunel, conseillère

Monique Lamothe, conseillère

Les 10 ans du prix Thérèse-Romer

Automne 2015

BILLET

3

Quelques nouvelles et un rappel important

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE

4 À 11

Édouard Beaudoin, ébéniste héritier de la tradition

Clément Locat, membre du Comité de sauvegarde et du Groupe-conseil

La démolition de la maison Sainte-Marie

Michel Gauthier, membre du Comité de sauvegarde

Chronique de sauvegarde: Cri du cœur

Francine Chassé, membre du Comité de sauvegarde

L'avenir en héritage: S'engager en faveur d'un patrimoine significatif à Montréal

Héritage Montréal

Éléments décoratifs (18^e-19^e siècles) et rabots de bois

Austin Reed, membre du Groupe-conseil

ACTIVITÉS

12 À 13

Voyage au Manoir Maplewood à Waterloo

Marie-Lise Brunel, membre du Conseil d'administration

Visite de l'APMAQ à Saint-Esprit

Pascal Rochon, urbaniste et membre de l'APMAQ

Guillaume Collin, ébéniste

EN BREF

14

Architecture patrimoniale de Lévis

Vocabulaire de l'architecture québécoise

Restauration de Trinity Church et de Epiphany House Saint-Jean-sur-Richelieu

MA BIBLIOTHÈQUE

15

Un couvent au fil du temps, de Lise Gauthier, Laurier Dugas, Clément Locat, Lionel Beauchamp

CONGRÈS ET ASSEMBLÉE ANNUELLE

16

COIN DU MÉCÈNE

Activité de financement au Manoir Maplewood

Le 17 octobre prochain, veille de la remise du Prix Thérèse-Romer nous vous proposons une expérience unique au Manoir Maplewood. Cette activité s'inscrit dans le cadre du programme Placements Mécénat Culture. Le coût de 450 \$ ou 500 \$ par chambre pour deux personnes, comprend:

1. le repas gastronomique de six services mettant en valeur les produits locaux et les vins régionaux, le samedi 17 octobre en soirée;
2. la nuitée au Manoir historique Maplewood, le samedi 17 octobre;
3. le petit déjeuner, dimanche le 18 octobre
4. le buffet du midi pour souligner le 10^e anniversaire du prix Thérèse-Romer;
5. la participation à la remise du prix Thérèse-Romer;
6. la visite guidée du Manoir Maplewood et de Waterloo.

Reçu déductible de l'impôt québécois de 100 \$ par chambre. Le Manoir ne compte que dix chambres. Veuillez réserver sans délai auprès de l'APMAQ.

De plus, on peut accueillir au repas gastronomique du samedi soir six personnes ne logeant pas au Manoir. Ce forfait (200 \$ par personne avec reçu déductible de 50 \$ de l'impôt québécois) comprend: le repas gastronomique, le 10^e anniversaire du prix Thérèse-Romer, le buffet du midi au Manoir, les visites du Manoir et de Waterloo.

Pour participer uniquement à la journée du dimanche, le coût est de 30 \$ par personne. Ce forfait comprend le 10^e anniversaire du prix Thérèse-Romer, le buffet du midi au Manoir, les visites du Manoir et de Waterloo.



QUELQUES NOUVELLES ET UN RAPPEL IMPORTANT

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

NOTRE NOUVEAU SITE

Les progrès technologiques ne connaissent pas de trêve et l'APMAQ tient à en suivre le rythme. C'est ainsi que notre site web a été entièrement revu au cours des derniers mois et que nous l'inaugurerons cet automne. Dorénavant, on pourra s'inscrire à l'APMAQ et à ses activités et s'acquitter des paiements requis par voie électronique. De son côté, le secrétariat aura la possibilité de communiquer instantanément, avec tous les membres, en recourant à une seule manoeuvre technique. Ceci ne pouvait pas se faire jusqu'à maintenant et présente de grands avantages au plan de la gestion.

SUITES À LA LOI SUR LE PATRIMOINE CULTUREL

La Loi sur le patrimoine culturel adoptée en 2011 prévoit l'établissement de plans de conservation pour les sites patrimoniaux (anciens arrondissements historiques). Dans le cadre des consultations en vue du plan de l'Île d'Orléans, l'APMAQ a présenté un mémoire qui met l'accent sur les points suivants :

- l'intégration harmonieuse du bâti contemporain avec les paysages patrimoniaux et le bâti ancien;
- l'établissement d'un programme continu d'information en vue de la responsabilisation des propriétaires de maisons anciennes;
- l'établissement d'incitatifs fiscaux (crédits d'impôt) à l'intention des propriétaires de maisons anciennes qui s'engagent dans des travaux majeurs de restauration.

CONGRÈS ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE : UN RAPPEL

Au moment où on prendra connaissance de ce numéro de La Lucarne nous serons à quelques semaines de notre congrès lequel se présente cette année sous une forme abrégée, comme cela a été dit dans le précédent numéro. Venez voir ou revoir le beau patrimoine bâti de Trois-Rivières, dimanche le 20 septembre, et assister à la remise du prix Robert-Lionel-Séguin sur les lieux mêmes où se trouve une partie des objets rassemblés par ce grand ethnologue. L'Assemblée générale annuelle aura lieu à cette même occasion.

Un mois plus tard, les dix ans du prix Thérèse-Romer seront célébrés dans la splendeur automnale des Cantons de l'Est, au Manoir Maplewood de Waterloo, le dimanche 18 octobre. Le prix Thérèse-Romer 2015 y sera remis au lauréat de cette année. Il est encore temps de vous inscrire à l'un ou l'autre des deux événements ou aux deux. Nous vous y attendons!

Erratum : une erreur de date s'est malencontreusement glissée dans le billet du précédent numéro de La Lucarne concernant la remise du prix Thérèse-Romer. Cet événement aura lieu non pas le samedi 17 octobre mais le dimanche 18 octobre au Manoir Maplewood à Waterloo. Nous vous prions de nous en excuser.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

Les meubles et objets antiques (partie 2)

Nous mentionnions dans notre capsule précédente que le règlement des sinistres touchant les biens antiques est une source importante de désaccord entre un assuré et son assureur, à plus forte raison si lesdits biens ont été totalement détruits, lors d'un incendie, par exemple. Mieux vaut prévenir que guérir comme le dit le proverbe!

Aussi fastidieux que cela puisse paraître, la meilleure façon d'éviter les désaccords et les frustrations lors d'un sinistre est de s'y préparer en complétant une liste de tous les meubles et objets antiques que l'on désire assurer en indiquant leurs valeurs spécifiques. La liste comprendra la description détaillée du bien et de sa valeur telle qu'estimée par son propriétaire. Une photo de chaque item apporte encore plus de poids à une réclamation. On transmettra ensuite une copie des documents à son courtier afin qu'il les ajoute au dossier.

Le programme Heritas a introduit une méthodologie efficace afin de permettre à ses assurés d'éviter les désagréments et les désaccords lors d'un sinistre.

Une activité inédite à l'APMAQ aura lieu le samedi 17 octobre, en soirée. Un repas gastronomique vous attend au Manoir Maplewood, à Waterloo. Il s'agit d'une activité de financement au profit de l'APMAQ. Le nombre de places est limité. Voir le Coin du Mécène pour les informations pratiques.



Armoire à décor rustique. Crédit: Clément Locat



Armoire d'esprit Louis XV. Crédit: Clément Locat

ÉDOUARD BEAUDOIN, ÉBÉNISTE HÉRITIER DE LA TRADITION

Clément Locat, membre du Comité de sauvegarde et du Groupe-conseil

La maison Médéric-Beaudoin de Laval est spécialisée dans l'ébénisterie traditionnelle depuis 1930. L'activité principale de l'atelier, d'abord vouée à la réparation de meubles anciens, s'est orientée graduellement vers la reproduction de meubles anciens d'une qualité exceptionnelle.

Édouard Beaudoin a nourri très jeune une passion pour le travail du bois, dont la sculpture. Son père, Médéric, cultivateur de métier, ouvrait en 1930 un petit atelier où, en réparant de vieux meubles, il développa une grande connaissance du patrimoine mobilier. Le fils a marché très jeune dans les traces de son père, figolant des pièces de mobilier, sculptant même en cachette des journées entières pour vite devenir artisan dans l'atelier de son père. La réparation de

corniches et de bases d'armoires anciennes constitua son champ d'apprentissage.

Depuis environ cinquante ans, Édouard a pris la responsabilité de l'atelier de Laval. Il poursuit une production des plus variées, allant des tables et des chaises à l'horloge, du manteau de cheminée aux armoires, bahuts, buffets, bureaux, encoignures et suspensions. Œuvres de reproduction ou de création, elles portent toutes le sceau d'une réalisation animée par un grand souci du détail et une extrême minutie à toutes les étapes de production. La finition des meubles est faite au naturel ou avec une peinture ancienne à la caséine avec finis durables en plusieurs couches, ce qui donne à ses productions un aspect incomparable. M. Beaudoin utilise >



Détail, commode à trois tiroirs de type arbalète. Crédit: Clément Locat

surtout le pin de la meilleure qualité mais parfois le noyer tendre et le cerisier. Le merisier entre dans la fabrication de chaises, tables et lits qui l'exigent. La ferronnerie utilisée, d'acier ou de bronze, provient de France où cette production artistique est encore très diversifiée.

Souvent copiées ou inspirées d'exemples illustrés dans le livre de Jean Palardy, *Les meubles anciens du Canada Français*, la reproduction de grandes armoires, avec éléments sculptés, d'esprit Louis XIII à Louis XVI et de commodes et buffets bas de type arbalète, d'esprit baroque, sont les œuvres les plus marquantes de sa production. Ses chaises et fauteuils, à la capucine ou d'esprit Louis XIII, empaillés ou rembourrés sont également harmonieux et très confortables. Sa production vendue à travers le Québec trouve également preneur à l'étranger.

La fin du 19^e siècle avait pratiquement vu disparaître l'ébénisterie artisanale. La révolution industrielle avec l'avènement de la machine-outil a alors permis la production en grande quantité de meubles fabriqués en série accessibles à un grand public. Édouard Beaudoin fait partie des irréductibles qui perpétuent la tradition du meuble fait à la main, témoin de la période artisanale. Ses meubles d'une valeur qui défiera le passage du temps se vendent à des prix souvent inférieurs à des meubles de qualité de la production industrielle. Il permet aux amateurs de se procurer des reproductions, des adaptations ou des interprétations de meubles anciens, témoins du grand talent des anciens artisans et de l'extraordinaire richesse de notre patrimoine mobilier issu d'une longue tradition française.

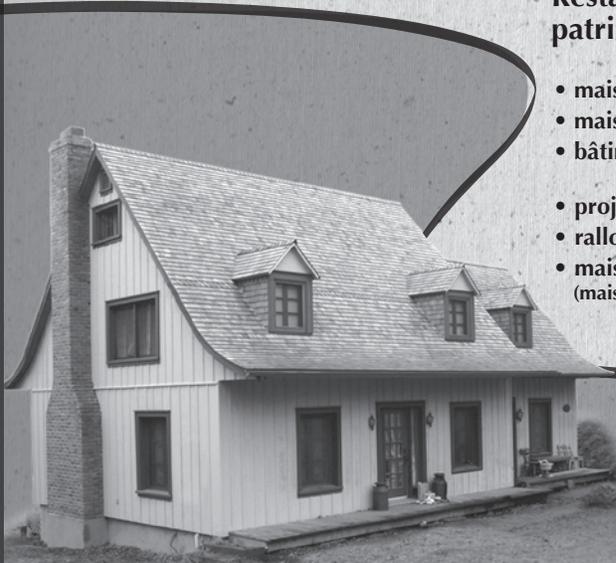


maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

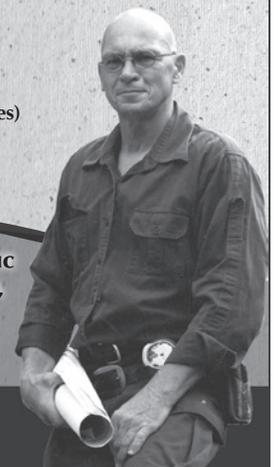
RBQ : 5595-2485-01

Restauration, réfection et construction de bâtiments patrimoniaux et ancestraux.

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeau de cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybride
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



En collaboration avec André Bolduc
Restaurateur de maisons Québécoises,
chroniqueur pour *Passion Maison*
et auteur du livre *L'art de restaurer
une maison ancienne.*



514-464-1444 www.maisonsdespatriotes.com



Maison Sainte-Marie avant sa démolition. Crédit: Michel Gauthier.

LA DÉMOLITION DE LA MAISON SAINTE-MARIE

LA PRAIRIE ADOPTE FINALEMENT UN RÈGLEMENT SUR LA PROTECTION DES BÂTIMENTS À VALEUR PATRIMONIALE

Michel Gauthier

En 2013 et 2014, La Lucarne a publié deux articles sur la démolition de la maison ancestrale de la famille Sainte-Marie: *La Prairie dit au Revoir à son passé!* Il s'agissait d'un bâtiment et d'un site unique à La Prairie associé à une famille de souche, une perte irremplaçable pour les générations futures.

Peu de temps après cette catastrophe, la municipalité a finalement mis en place un règlement (1344-M) concernant la protection des bâtiments à valeur patrimoniale situés à l'extérieur du site patrimonial déclaré et comprenant une liste de bâtiments identifiés dans le recensement de la MRC. Il faut se réjouir de ce développement qui est un pas dans la bonne direction. Malgré cela, la lecture du règlement en révèle les points faibles et les lacunes sur lesquels il faudrait absolument travailler pour éviter la répétition d'autres démolitions toujours possibles.

Au-delà de la liste associée au règlement, il n'y a aucune expertise au niveau municipal en matière de patrimoine et, à ce jour, le Comité de protection est actuellement constitué de trois membres du Conseil municipal qui étaient déjà en place lors de la démolition de la Maison Sainte-Marie. La procédure de consultation en cas de demande de démolition demeure déficiente; la publication d'un

avis de démolition n'est pas requise, un simple avis de démolition doit être affiché pour 10 jours sur le terrain du bâtiment. Je doute que cela aurait suffi à sauver la maison Sainte-Marie en permettant à des individus ou organismes de présenter un document d'opposition crédible. La convocation d'une assemblée publique en cas d'opposition demeure discrétionnaire au comité. Finalement, les critères à considérer pour une décision de démolition ou non sont incomplets, il manque la valeur patrimoniale locale du bâtiment, son intégration dans le milieu (site), le souhait de la population de le voir préservé et la présence d'alternatives possibles qui pourraient être mises en place pour en assurer la pérennité.

La préservation d'un bien d'intérêt collectif détenu par un individu suppose que la contrainte réglementaire actuelle soit accompagnée d'incitatifs positifs à le mettre en valeur et à le préserver. C'est la partie manquante du règlement actuel qu'il faut compléter. Quelques suggestions: financer la documentation historique des bâtiments en incitant les Sociétés d'histoire à faire des recherches avec le propriétaire, publiciser ces bâtiments typiques dans les brochures et journaux locaux, attribuer des prix et reconnaissances à leur mise en valeur et surtout traduire l'intérêt collectif pour ces bâtiments en mesures fiscales incitatives pour les propriétaires (un crédit partiel de taxes municipales applicables pour des travaux de mise en valeur). Il serait alors pleinement justifié d'imposer des contraintes de préservation pour des bâtiments d'intérêt commun. L'auteur fera des recommandations en ce sens à la municipalité pour l'inciter à innover dans cette voie.

CHRONIQUE DE SAUVEGARDE CRI DU CŒUR

Francine Chassé, membre
du Comité de sauvegarde
de l'APMAQ

Une maison, c'est comme un humain : quelquefois solide, quelquefois plus fragile, vulnérable, quelquefois debout à un âge vénérable. Certaines sont « en péril » ; elles ont besoin d'amour et de soins, d'autant plus qu'avec le temps, on les remarque de moins en moins. On passe dans un coin familial sans vraiment les voir ; un jour, une maison plus que centenaire disparaît et c'est là que l'on se dit : « Qu'est-ce qui a changé ? » Il me semble que... non, ce n'est pas vrai ! Elle n'y est plus ! J'aurais donc dû...

Et il y en a tellement ! Impossible de toutes les nommer, nous risquerions de froisser les gens qui les ont défendues avec vigueur. Chaque hameau, village ou petite ville en a une ou plusieurs sur sa liste.

POURQUOI CES DÉMOLITIONS ?

Par manque de vision de la part des propriétaires : « Oh, je veux du neuf, j'aime le terrain, le lieu... ce sera plus beau... moins cher et moins éreintant que de restaurer ! »

Par manque de connaissances : « Qu'est-ce que je peux faire pour rendre la maison habitable, je ne sais pas à qui m'adresser, y a-t-il des artisans qui font cela ? Est-ce que ce sera quand même habitable et fonctionnel ? »

Par manque de passion et de sensibilité collective : « J'aime la maison, mais il y en a des semblables, alors laissons aux autres propriétaires le soin de restaurer les leurs... ou « Moi, je reconstruis et je revends, un coup d'argent, ce serait bien ». Et mille autres raisons...

Vous voyez bien que les maisons sont comme les humains ! Et avec les humains, si on a un peu de chance, on finit toujours par espérer que tout n'est pas perdu...



À votre service depuis plus de 100 ans!

50^e ANNIVERSAIRE

J. Corbeil & Fils Inc.

FERBLANTIER COUVREUR

Installation, réfection et réparation de toitures métalliques pour maisons ancestrales ou neuves, bâtiments commerciaux ou religieux; on s'adapte à la méthode désirée (joints pincés, à la canadienne ou à baguettes) et au revêtement choisis (cuivre, acier inoxydable, acier prépeint, acier galvanisé, galvalume, etc.)

T. (450) 835-2851
www.toiturecorbeil.com

RBQ #1974569425

J. Corbeil et fils est une référence respectée dans le milieu des métiers traditionnels au Québec, depuis plus de 100 ans.



TOITURES LORMAY inc.

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

- PINCÉ —
- CLIPPÉ —
- BAGUETTE —
- CANADIENNE —
- BARDEAUX D'ACIER —

**MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE**

450-759-9139
450-898-2112

TOITURESLORMAY.COM



**Ebénisterie
Pelletier & fils**

Gardien du patrimoine depuis 1890

Portes,
fenêtres, balcons
et projets spéciaux.

Membre artisan
professionnel du Conseil
des métiers d'art du Québec,
métiers d'art liés à
l'architecture et au bâtiment.

450-793-4550

www.ebenisteriepelletieretfils.com



Hôpital de la Miséricorde. Crédit : Jean-François Séguin, photographe

L'AVENIR EN HÉRITAGE S'ENGAGER EN FAVEUR D'UN PATRIMOINE SIGNIFICATIF À MONTRÉAL

Par Héritage Montréal

Nous avons été témoins de plusieurs avancées en patrimoine depuis la création d'Héritage Montréal, il y a 40 ans, à une époque où des quartiers complets disparaissaient sous les pics des démolisseurs. La perception du patrimoine est passée de la notion de monument à un concept plus contemporain de paysage urbain vivant. Dans cette mouvance sont aussi apparus de nouveaux outils de communication qui permettent de créer des forums d'action dynamiques et collectifs favorisant une participation accrue de la communauté dans des projets de réhabilitation et de mise en valeur du patrimoine. On assiste ainsi à une démocratisation des outils d'action.

Dans cette perspective et dans le cadre de son 40^e anniversaire, Héritage Montréal désire se projeter vers l'avenir et offrir aux Montréalais un répertoire évolutif regroupant un

ensemble d'informations, notamment sur des sites prioritaires et des lieux présentant un potentiel, à travers la mise sur pied d'une plateforme multifonctionnelle. Le patrimoine étant souvent traité à la pièce, bâtiment par bâtiment, le besoin d'avoir une vue d'ensemble s'imposait et cet outil cartographique à l'échelle de l'île le permettra.

Il existe énormément de sites vulnérables dans la métropole, que ce soit en raison d'une forte spéculation foncière, d'une méconnaissance de leur valeur, d'un manque d'entretien, ou carrément parce qu'ils sont abandonnés depuis des semaines, des années ou même des décennies.

Souhaitant faciliter la réappropriation du patrimoine montréalais et consolider son rôle d'accompagnateur et de catalyseur, la plateforme qu'Héritage Montréal est actuellement en train de développer permettra de révéler une vue d'ensemble de sites vulnérables et prometteurs tout en facilitant l'engagement de la population à l'égard de chaque site. Elle permettra également de démystifier les enjeux et les mécanismes liés à la sauvegarde et à la mise en valeur de notre environnement bâti.

À PROPOS DE CET OUTIL – EN RÉSUMÉ

QUOI? Une plateforme avec cartographie interactive créée pour la communauté et permettant de :

Révéler le portrait de sites vulnérables et prometteurs à l'échelle de l'île. >



Pavillon Hersey de l'hôpital Royal Victoria. Crédit: Héritage Montréal

Informer le public sur les sites, leur valeur patrimoniale, leur histoire.

Démystifier les enjeux, les mécanismes et les outils liés à la protection de notre environnement urbain.

Exemples: - Une section ressources proposant quelques étapes à suivre pour quiconque voulant jouer un rôle, que ce soit comme révélateur, explorateur, idéateur et même investisseur.

- « InspirAction » : des actions d'hier racontées par des Montréalaises et Montréalais qui ont été au cœur de plusieurs projets depuis 40 ans et qui pourront inspirer l'action future.

S'engager collectivement par des actions de mise en valeur et de sauvegarde.

Partager ses coups de cœur, ses préoccupations et sa vision.

Exemples: - Un babillard public sera disponible pour chaque site et une fonction de suivi pourra être utilisée pour rester informé.

- Il sera possible d'endosser les lieux (en d'autres mots: Cliquer J'aime + Partager sur les médias sociaux), de poser une action plus concrète, que ce soit par exemple par une lettre ouverte envoyée aux médias et aux décideurs ou de s'engager dans une action plus organisée et soutenue à long terme comme le développement d'une alliance, d'une stratégie de communication, etc.

Inspirée par 40 ans d'actions et animée par une volonté de créer des outils qui facilitent l'action collective informée pour créer le Montréal de demain, Héritage Montréal souhaite que de nombreuses initiatives et collaborations découlent et émergent de ce projet.

Suivez le développement de la plateforme interactive qui sera officiellement lancée à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation, le 15 octobre prochain!

www.heritagemontreal.org



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770

COUPE-FROID LAPOINTE INC.

une expertise, une renommée !



Profitez de notre expérience
de plus de 35 ans dans le domaine des coupe-froid
pour vos portes et fenêtres.

Quelques unes de nos réalisations :

- Maison Henry Stuart • Maison Chevalier • Édifice Honoré Mercier (bureau du premier Ministre) • Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- Manoir Mauvide-Genest

1005 Boulevard Des Chutes,
Beauport (Québec), G1E 2E4
Téléphone/fax : (418) 661-4694

Courriel : cflap@sympatico.ca
web : www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36

ÉLÉMENTS DÉCORATIFS (18^e-19^e SIÈCLES) ET RABOTS DE BOIS

Austin Reed, membre du Comité du Groupe-conseil

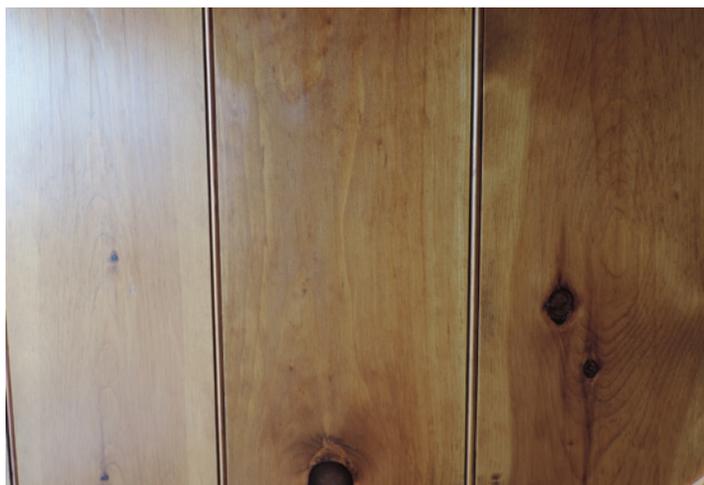
Dès le début de la colonisation, la priorité du colon est de construire un toit pour héberger sa famille, contre les rigueurs de nos hivers. Même dans ces conditions rudes et difficiles, les habitants ont démontré un intérêt à décorer leurs maisons. Étaient-ce que les longues périodes hivernales et le fait d'être «encabanés» qui leur donnaient le temps et le goût d'enjoliver les demeures? Ou bien la hiérarchie sociale moins contraignante dans ce nouveau pays permettait-elle à tous de s'offrir un peu de luxe?

Quelle était la source d'inspiration pour développer cette riche tradition d'embellir leurs demeures? Les souvenirs d'objets décoratifs observés avant de quitter la France ou bien encore des exemples réalisés ici par des artisans de métier? On compte, en effet, plusieurs parmi les tout premiers immigrants? Et justement, ces artisans de métier desservaient surtout une clientèle ecclésiastique. Leurs plus belles réalisations étaient exposées à tous dans les églises. On peut imaginer que le simple colon lors de sa journée de repos, écoutant le sermon dominical qui s'éternisait, se permettait de scruter les décorations en guise d'inspiration? Peu importe, la tradition s'est développée sans l'accès à des sources d'inspiration comme les journaux, les livres et les catalogues qui ne viendront accessibles que vers la fin du 19^e siècle ou avec l'arrivée des immigrants des Îles Britanniques et des États-Unis. (Voir l'article de Gabriel Deschambault dans La Lucarne, été 2015).

Défricheurs et autres bâtisseurs du pays étaient, presque par définition, des personnes à tout-faire, habiles de leurs mains et habitués aux outils de base. Les hommes, en défrichant leurs terres et en bâtissant leurs premières maisons, maîtrisaient l'utilisation des haches, des sciottes, et de quelques rabots simples. Pour les plus habiles, l'utilisation de quelques rabots et ciseaux à bois permis, entre autres, d'enjoliver les demeures, de moulures et d'encadrements décoratifs autour des portes.

MUR INTÉRIEUR EN PLANCHES POSÉES À LA VERTICALE

Fréquemment, on construisait des divisions entre les pièces avec des planches très larges, embouvetées et posées à la verticale. Selon cette méthode, qui a l'avantage d'être rapide, on utilisait efficacement de belles planches larges de pin ou d'épinette. Malheureusement pour l'esthétique, les changements saisonniers venaient modifier la largeur des planches. En période humide les planches s'élargissaient et tenaient la jointure bien fermée, mais en période sèche les planches rétrécissaient laissant paraître un petit interstice le long de chaque joint. La solution élégante: pourquoi essayer de rendre invisible les joints de planches quand on peut les mettre en évidence avec une jolie petite moulure en forme de «baguette»? C'est ce qui fut fait.



Revêtement mural à planche bouvetée, avec baguette le long des joints.



Détail de l'assemblage et les trois rabots utilisés (à gauche une paire de bouvets, dont un servait à faire la rainure et l'autre la languette et à droite le rabot à baguette).

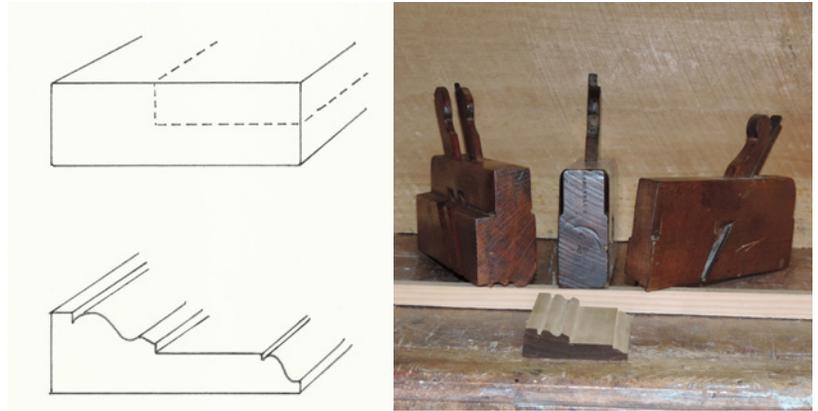
CHAMBRANLE (ENCADREMENT DÉCORATIF D'UNE PORTE, FENÊTRE OU CHEMINÉE)

L'encadrement qui fait la transition entre le mur et le cadre d'une ouverture s'appelle la chambranle. Pour les ouvertures donnant sur les murs extérieurs, le chambranle assurait aussi une meilleure étanchéité contre les intempéries. Il protégeait également le cadre de la pourriture. Le chambranle pouvait être aussi simple qu'une simple planche de bois. Cet élément architectural semble avoir permis à l'artisan d'exprimer ses goûts et son talent. Ainsi, on en observe une grande variété de modèles, même durant la période de Nouvelle-France.

Voici un exemple de chambranle et des rabots utilisés pour sa fabrication :



Un chambranle et sa corniche entourant une porte intérieure.



Exemple, parmi une multitude de modèles, d'un chambranle pour une porte : étapes de fabrication et les rabots utilisés.

Étape 1 : Enlever une feuillure (une bande longitudinale ; voir pointillé sur le dessin) à l'aide d'un guillaume (rabot central sur la photo) pour établir deux paliers ou niveaux.

Étape 2 : Pousser (tracer) une moulure le long de chaque palier (les deux rabots à moulure entourant le guillaume sur la photo). Dans l'exemple présenté ici, le chambranle est posé avec la partie droite plus près de la porte.

QUINCAILLERIE

DU VIEUX-QUÉBEC

38 RUE GARNEAU • QUÉBEC • G1R 3V5

Téléphone : (418) 694-6100

Quincaillerie
décorative antique
au coeur du
Vieux-Québec

<http://www.quincaillerievieuxquebec.com>

VOYAGE AU MANOIR MAPLEWOOD À WATERLOO

Marie-Lise Brunel, membre du Conseil d'administration

HISTORIQUE

La maison que le sénateur A.B. Foster fit construire en 1865 pour y loger sa famille et ses amis est un joyau. Cet homme très riche et de bon goût était un magnat du chemin de fer. Il vécut dans son manoir jusque dans les années 1880. Sa propriété est passée aux mains de la congrégation des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, ou elles vécurent de 1883-1969. Dans cette belle demeure, on éduquait les jeunes filles de bonne famille de la région et d'ailleurs car la formule du pensionnat y était appliquée. Les religieuses ont poursuivi leur œuvre d'enseignement près de cent ans. On peut comprendre que les coûts pour entretenir ce « château » étaient devenus impossibles à assumer par la Congrégation à l'époque où le système scolaire était déconfessionnalisé.

Dire qu'il y a quelques années, ce manoir a failli être démoli ! En effet, celui-ci a vécu des jours difficiles particulièrement au cours des vingt dernières années. Il est passé aux mains de divers propriétaires dont une maison d'hébergement pour personnes handicapées. Mal entretenu, le manoir s'est détérioré.

« Quand nous l'avons achetée en 2012, la maison tombait en ruine, il pleuvait à travers le toit et il y avait tellement de débris dans une des pièces du rez-de-chaussée qu'on peinait à ouvrir la porte : c'était devenu une véritable décharge », raconte Valérie Arseneau.

La ville de Waterloo avait déjà songé à l'acheter mais devant les coûts prohibitifs de restauration (environ 1,3 million), elle n'a pu consentir à un tel effort. Or, en 2012, un couple providentiel se présenta pour l'acheter : Valérie Arseneau et Martin Bouchard. Ils ont tout restauré avec une poignée d'ouvriers, beaucoup d'amis et des parents, cela grâce au soutien financier d'investisseurs privés dont deux mécènes, fanas d'architecture. Aucun montant n'est venu du domaine public ou d'une institution bancaire !

DESCRIPTION DU MANOIR FOSTER

Il s'agit là d'un vrai décor de cinéma ! On ne peut s'empêcher de penser cela en entrant dans le domaine. Ce lieu pourrait



Manoir Maplewood. Crédit : Valérie Arseneau

être l'hôte d'une belle saga historique de type Downton Abbey. Les frises dorées des plafonds, les foyers en marbre, les moulures en bois massif, les lustres, tout est là !

Sur les côtés, chaque pièce qui s'ouvre est une invitation à scruter une infinité d'éléments décoratifs : le salon d'accueil et ses lampes torchères en forme de colonne dorique, la bibliothèque et sa patine toute neuve mais au fini antique, la salle à manger et son foyer de marbre, le tout rénové avec un souci du détail et un indéniable bon goût.

Le Manoir offre une façade aux multiples fenêtres et il est doté d'une haute tourelle avec des vérandas chapeautées d'un toit mansardé. Au moment de pousser la grande porte d'entrée, on se sent aspiré par le vaste couloir, les murs de brique nue qui s'élèvent sur plus de quatre mètres, les enchevêtrements de moulures dorées retapées avec brio, sans compter le grand escalier de bois qui monte en courbes.

Inauguré en mars dernier, le Manoir est aujourd'hui un extraordinaire lieu de villégiature, avec de vastes jardins apaisants couverts d'arbres altiers.

Le Manoir Maplewood accueillera les membres de l'APMAQ les samedi 17 et dimanche 18 octobre 2015. Voir information pratiques dans le **Coin du mécène**.

MARIE-JOSÉE DESCHÊNES
architecte
architecture . patrimoine . paysages

T: 418.997.3374
info@mjdarchitecte.com
www.mjdarchitecte.com

patri-arch p
patrimoine & architecture

1365, rue Frontenac
Québec (Québec) G1S 2S6
Tél. et téléc. : 418.648.9090
www.patri-arch.com

VISITE DE L'APMAQ À SAINT-ESPRIT

La visite effectuée par l'APMAQ à Saint-Esprit, dimanche le 28 juin dernier, a connu un grand succès. Nous publions ci-après le témoignage de deux citoyens du lieu. Il s'agit de Guillaume Collin, un jeune ébéniste qui se destine à la restauration patrimoniale et de Pascal Rochon un urbaniste, membre de l'APMAQ, qui a joué un rôle essentiel dans l'organisation de cette visite. L'APMAQ joint sa voix aux remerciements exprimés dans ces deux textes. L'espace nous faisant défaut, on trouvera les textes dans leur intégralité sur le site de l'APMAQ sous la rubrique *La Lucarne*.



Maison à Saint-Esprit. Luc Charron

PASCAL ROCHON, URBANISTE, MEMBRE DE L'APMAQ

Le dimanche 28 juin, Saint-Esprit accueillait l'Association des amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Malgré une température froide et pluvieuse, plus de 80 personnes provenant de partout au Québec ont pu contempler la beauté de Saint-Esprit et constater l'accueil chaleureux des spiritois et spiritoises.

La journée a débuté par une visite de notre belle église dans laquelle une exposition de photos anciennes était présentée. Après les discours de bienvenue de notre maire, qui explique les démarches et programmes mis en place dont des aides financières, pour la sauvegarde du patrimoine, du président de l'APMAQ et de moi-même, nous avons eu droit à un exposé historique sur l'histoire de Saint-Esprit par l'historienne Estelle Brisson, auteure du livre sur l'histoire de la paroisse de Saint-Esprit. Son exposé fut captivant, enrichissant et très apprécié par les visiteurs.

Par la suite, départ en autobus afin de visiter deux des plus anciennes maisons de Saint-Esprit. Une magnifique maison de pierre datant de 1805 dont l'aménagement intérieur en a impressionné plus d'un ainsi qu'une maison de pierre de 1837 ayant conservé ses caractéristiques originales telles un évier de fenêtre en pierre. Nous avons également fait connaître à nos visiteurs une architecture unique dans la région: la « maison-bloc ». La « maison-bloc » dite aussi « en enfilade », se définit comme un ensemble architectural englobant les fonctions résidentielle et agricole dans une juxtaposition de bâtiments. Avec ce type d'organisation, il est possible de circuler d'un bâtiment à l'autre sans avoir à affronter les intempéries.

Voir le texte intégral sur le site de l'APMAQ,
maisons-anciennes.qc.ca



Maison à Saint-Esprit. Jerry Roy

GUILLAUME COLLIN, ÉBÉNISTE

Bonjour à vous chers membres de l'APMAQ. Je me présente, Guillaume Collin, 18 ans, du village de Saint-Esprit, ayant terminé une formation en ébénisterie récemment. Nous avons visité ensemble, malgré la pluie, des maisons de différents styles et de différentes époques.

L'historienne Estelle Brisson, native de Saint-Esprit, a évoqué l'histoire de la paroisse. Puis, nous avons visité, en quatre groupes, quelques unes des maisons les plus typiques hors et dans le village spiritois.

Parmi les plus vieilles maisons, une maison de pierre de 1805 d'inspiration française a attiré l'attention de plusieurs, moi y compris. Quand on dit « maison de 200 ans » dans l'histoire d'un pays de 400 ans, c'est vieux ! Cette magnifique maison contient plusieurs attributs qui témoignent d'un passé assez lointain. Notons 1) la présence d'une charpente française complexe, 2) la présence d'un guichet intégré à la muraille de pierres, 3) l'étage des combles, haut d'environ 18 pieds, et 4) l'asymétrie des ouvertures. Somme toute, la visite de cette maison fut des plus intéressantes d'autant plus qu'elle a su allier restauration et adaptation au confort moderne.

Par la suite, nous avons fait la visite d'une autre maison de pierre dans le rang opposé, le rang Rivière-Sud. Cette maison de 1828, de style québécois, se démarque entre autres par la présence d'un évier d'un seul morceau de pierre plate encasté dans l'allège d'une fenêtre arrière. C'est une commodité très ancienne dont j'ignorais la présence dans ma paroisse.

Voir le texte intégral sur le site de l'APMAQ,
maisons-anciennes.qc.ca

ARCHITECTURE PATRIMONIALE DE LÉVIS

La ville de Lévis a développé un outil de mise en valeur de l'architecture patrimoniale qui se trouve sur son territoire. L'objectif visé est de faire connaître le patrimoine local et d'outiller les propriétaires de bâtiments anciens dans leurs travaux d'entretien et de restauration. On y retrouve notamment les différents styles architecturaux, les composantes architecturales d'un bâtiment patrimonial, un lexique architectural ainsi que de nombreux croquis. On peut également faire une recherche par adresse. Une telle recherche permet de valider le style architectural d'un bâtiment situé sur le territoire lévisien.

VOCABULAIRE DE L'ARCHITECTURE QUÉBÉCOISE

Un glossaire du vocabulaire de l'architecture québécoise a été publié en 2015 par le Ministère de la culture du Québec. Ce document de 75 pages présente les mots du vocabulaire associé à l'architecture d'ici et en donne les définitions. Marquise, loggia, épi, imposte et autres termes de l'ornementation, de la charpente, des ordres architecturaux, des formes de toits et des techniques de construction sont bien expliqués. Des photos et des planches illustrent le tout.

www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/patrimoine/Glossaire_vocabulaire-architecture-quebecoise.pdf

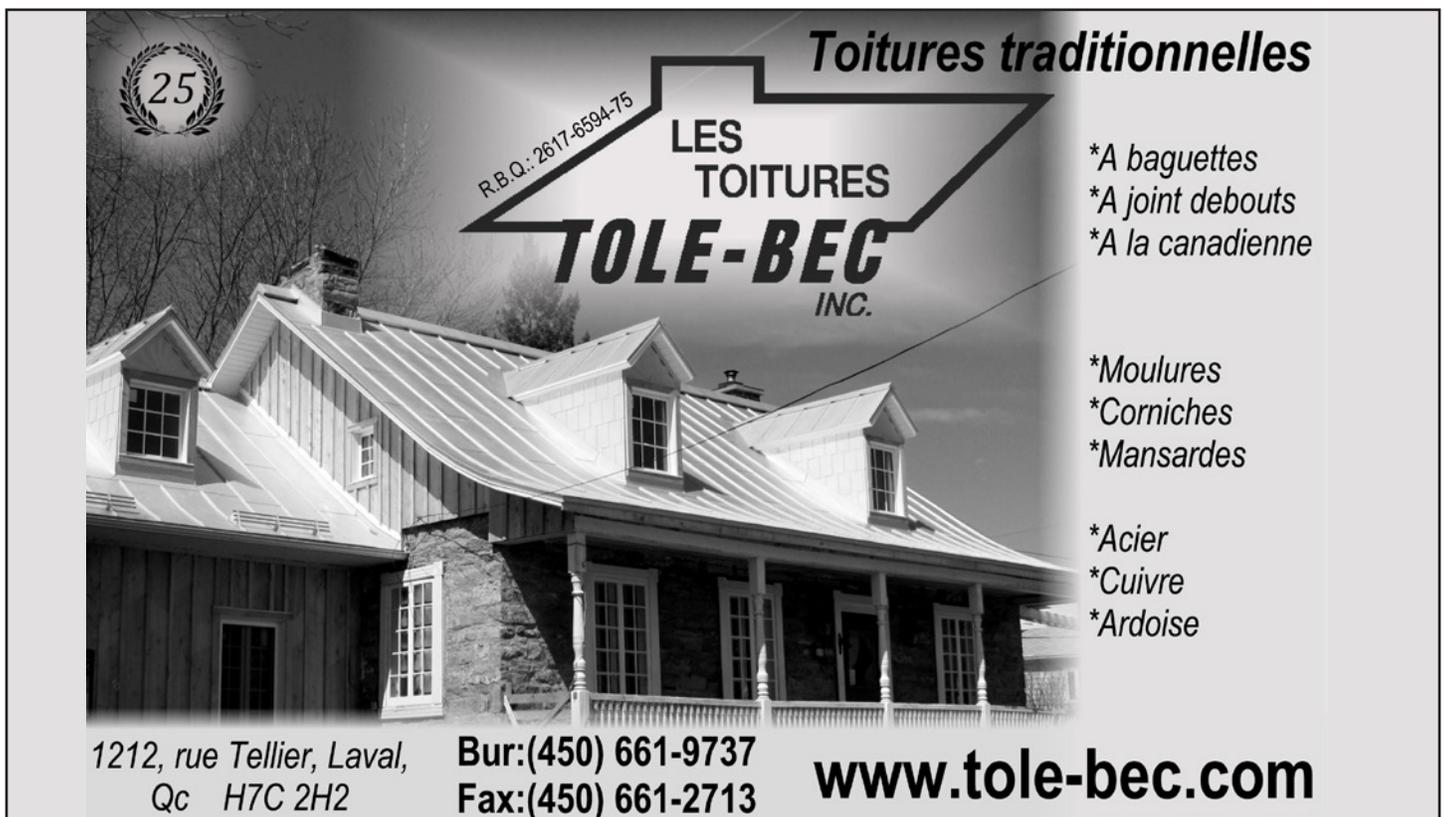
RESTAURATION DE TRINITY CHURCH ET DE EPIPHANY HOUSE

2016 marquera la fin d'un chantier patrimonial de grande envergure en Montérégie. En effet, la municipalité a résolu d'inaugurer, en plein cœur des « Fêtes du 350^e de Saint-Jean-sur-Richelieu », cet ancien ensemble paroissial du deuxième quart du 19^e siècle, repensé dans l'esprit du 21^e et remis à la population contemporaine « comme lieu public essentiel et rassembleur pour la vie culturelle et communautaire » (Michel Fecteau, maire de Saint-Jean-sur-Richelieu).

Après la Conquête, la seigneurie de Bleury passera aux mains de William Plenderleath Christie (1780-1845) qui y construira un manoir de style palladien entre 1835 et 1841. De nombreux anglophones attirés par la qualité des terres de la Vallée du Richelieu s'étaient établis autour de son domaine; lui-même anglican convaincu, il érigea pour ses censitaires une église, Trinity Church d'inspiration néo-gothique, et la maison du recteur, Epiphany House plutôt d'esprit classique. Après des années d'abandon et de vandalisme, la municipalité les reprendra en 1994 et entreprendra dès septembre 2015 une restauration en profondeur.

C'est l'homme d'affaires johannais, Georges Coulombe (prix Robert-Lionel-Séguin 2009), très impliqué dans la revitalisation du Vieux-Montréal, qui a conseillé bénévolement la municipalité dans la réalisation de ce projet qui se veut un superbe legs du 350^e à sa population.

Pour de plus amples renseignements et photos du site: www.sjsr.ca/trinity



Toitures traditionnelles

R.B.Q.: 2617-6594-75

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

- *A baguettes
- *A joint debouts
- *A la canadienne

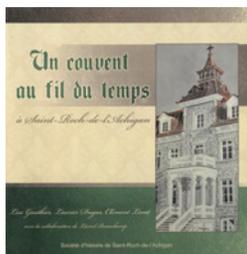
- *Moultures
- *Corniches
- *Mansardes

- *Acier
- *Cuivre
- *Ardoise

1212, rue Tellier, Laval, Qc H7C 2H2

Bur:(450) 661-9737
Fax:(450) 661-2713

www.tole-bec.com



UN COUVENT AU FIL DU TEMPS

Lise Gauthier, Laurier
Dugas, Clément Locat,
Lionel Beauchamp

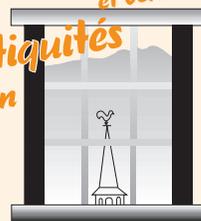
Société d'histoire de Saint-Roch-de-
l'Achigan (2015), 165 pages

Le couvent qui fait l'objet de cet ouvrage a été dirigé par les soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie de 1883 à 1969 période au cours de laquelle celles-ci ont éduqué plusieurs générations de jeunes filles de Saint-Roch-de-l'Achigan et de la région. Suite au départ des religieuses, l'édifice a été laissé à l'abandon pendant une longue période et a été sauvé in extremis en 2009 lorsque la municipalité s'en est portée acquéreur. En publiant cet historique du couvent, la Société a voulu rendre hommage à ces enseignantes dévouées et à un mode de vie maintenant révolu qui évoquera des souvenirs doux-amers pour de nombreuses lectrices: la vie au couvent, les pensionnaires, les externes, les uniformes, les règlements, les fêtes costumées, les exercices religieux. Le livre est abondamment illustré de photos en noir et blanc remontant jusqu'aux années 1920 et chaque personne qui y apparaît est identifiée, preuve d'un travail de recherche remarquable.

Le livre est disponible à la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan.

La 24^{ième} Exposition
et vente
d'antiquités
Eastman

25, 26, 27
septembre
2015



"C'est la plus
belle exposition
d'antiquités
du Québec"

À la Grillade

106, des Érables, St-Alphonse de Granby
au coin de la sortie 68 de l'autoroute 10

Grand stationnement gratuit

50 EXPOSANTS

SOIRÉE COCKTAIL D'OUVERTURE

Vendredi 25 septembre de 18 h 30 à 22 h 30

Prix : 25 \$ à l'entrée / 20 \$ en prévente

26 septembre 2015 : 9 h à 17 h - 6 \$/pers.

27 septembre 2015 : 10 h à 16 h - 6 \$/pers.

Évaluation de pièces antiques,
dimanche 27 sept. de 13 h 30 à 15 h 30

Info : Lysette et Michel Quintal :

TVA

819 823-9278

www.expoantiquites.com



Atelier de ferblanterie
MBR

RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

- PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com

CONGRÈS D'UN JOUR ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015
TROIS-RIVIÈRES**



Musée des Ursulines. Photo : Symptôme CreaComm

L'APMAQ vous invite à une journée spéciale à Trois-Rivières. Cette activité patrimoniale vous fera découvrir l'histoire des Ursulines qui sont arrivées en 1697. Elles ont marqué l'histoire scolaire et religieuse de la ville. Construite en 1715, la chapelle ornée de fresques et de sculptures, offre un coup d'œil architectural saisissant. Par la suite, les participants pourront découvrir l'arrondissement historique de Trois-Rivières qui est marqué par la présence de nombreux monuments et bâtiments classés. Son architecture du XVIII^e siècle retient toute l'attention. Le prix Robert-Lionel-Séguin sera remis au cours de cette journée. De plus, une visite du Musée québécois de culture populaire est prévue pour présenter quelques objets de la collection de Robert-Lionel-Séguin.

Billet: 35\$ membre | 40\$ non-membre
RSVP: info@maisons-anciennes.qc.ca
514 528-8444

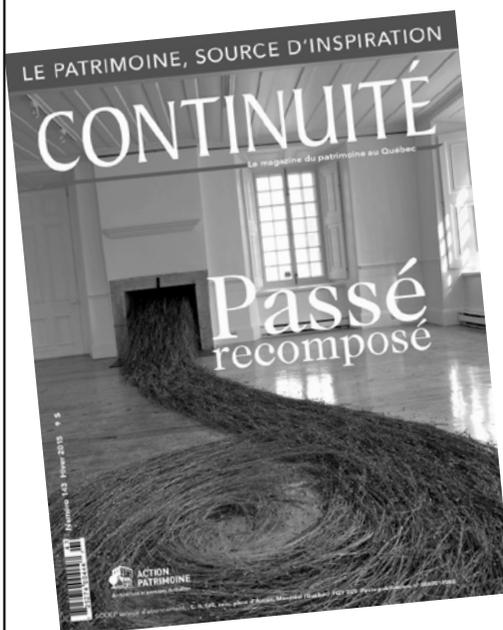
HORAIRE PROJETÉ:

- 09 h 30: Inscription au Musée des Ursulines (Café, biscuits) au 734, rue des Ursulines, Trois-Rivières (Québec) G9A 5B5
- 10 h 00: Visite guidée du Musée et de la chapelle des Ursulines
- 11 h 00: Petit tour de l'arrondissement historique de Trois-Rivières, accompagné d'un guide
- 12 h 00: Boîte à lunch au Musée
- 12 h 45: Visite d'une maison victorienne
- 14 h 00: Assemblée générale annuelle réservée aux membres en règle. Musée québécois de culture populaire, 200, rue Laviolette, Trois-Rivières (Ac) G9A 6L5
- 15 h 00: Remise du prix Robert-Lionel-Séguin
- 16 h 00: Visite guidée du Musée québécois de culture populaire et des bâtiments de la collection Robert-Lionel-Séguin
- 17 h 00: Vin de l'amitié

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE

Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES

Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



Abonnez-vous à *Continuité!*

Et comme les amis des maisons anciennes sont aussi nos amis, voici une offre spéciale pour les membres de l'APMAQ :

20% de rabais

sur l'abonnement individuel d'un an
(4 numéros pour seulement 25,60 \$)

Profitez-en dès maintenant !

Visitez notre site www.magazinecontinuite.com